

« Participation des femmes en tant que citoyenne à la vie collective et au processus de prise de décision »

INTRODUCTION

Les relations entre hommes et femme maintiennent un état d'inégalité et compromettent les chances des filles et des femmes de se réaliser en tant que citoyennes et actrices à part égale dans le développement de leur collectivité. Bien que divers instruments juridiques obligent la communauté internationale et les États à faire respecter les droits des femmes, les engagements pris au niveau international ne sont pas toujours reconnus par les lois nationales ou ne s'appliquent pas dans les faits. Cet état d'inégalité quant aux possibilités d'investissement des femmes dans la vie publique est relativement marqué dans les pays en voie de développement. La raison principale attribuée à ce type de phénomène étant la prise de conscience tardive du rôle important qui peut être jouée par les femmes dans le processus de développement de la communauté et du pays. Pour illustrer cette situation, nous avons invité Sophie Charlier qui nous a relaté son expérience dans les Andes Boliviennes.

« EMPODERAMIENTO » des femmes dans les Andes Boliviennes : Processus d'émancipation de la femme.

Le point de départ de sa réflexion part du constat qu'il fallu attendre les années 70 pour voir apparaître un désir d'intégrer les femmes dans les processus de développement de leurs communautés en tant que citoyennes (surtout dans les pays d'Amérique latine). Il s'agissait, pour les mouvements féministes, de revendiquer l'émancipation des femmes « *en mettant l'accent sur le pouvoir que les femmes peuvent acquérir sur elles-mêmes en renforçant l'« estime de soi », et aussi sur le pouvoir collectif à la base des changements sociaux*¹ ». L'objectif poursuivi à travers sa recherche était de comprendre les mécanismes d'acquisition de l'empowerment (ou prise de pouvoir) et d'autonomie des femmes qui participent à des organisations (d'artisanes) de commerce équitable. D'après la Déclaration de Pékin, « *L'empowerment des femmes et leur pleine participation dans des conditions d'égalité dans toutes les sphères de la société, incluant la participation aux*

¹ CHARLIER S. (2006), « L'analyse de l'empowerment des femmes qui participent à une organisation de commerce équitable. Une proposition méthodologique », in, AUROI C. et YEPEZ I., Economie Solidaire et commerce équitable. Acteur et actrices d'Europe et d'Amérique latine. Presse Universitaires UCL/IUED.

processus de décision et l'accès au pouvoir, sont fondamentaux pour l'obtention de l'égalité, du développement et de la paix². ».

Mais que signifie ce terme anglais d'*Empowerment* ? Selon cette chercheuse, le terme même d'*Empowerment* ou d'*Empoderamiento* renvoi à la notion de pouvoir « *ce qui exprime bien l'importance de reconsidérer les rapports hommes/femmes en termes de rapport de pouvoir, de domination³* » et dès lors, suppose une remise en question des fondements mêmes du système patriarcal. L'hypothèse de départ découle de ce constat : « *en participant à des organisations d'économie solidaire (organisations d'artisan-e-s et paysannes), les femmes peuvent développer un certain pouvoir et une autonomie individuelle et collective que nous avons appelé l'empoderamiento⁴* ». Pour répondre à l'hypothèse ainsi posée, Sophie Charlier a construit, avec la participation de quelques dirigeantes des organisations, une grille d'analyse, recouvrant les dimensions de l'*empoderamiento* et proposant des éléments de perceptions qui permettraient de suivre le processus d'acquisition d'*empoderamiento*. Cette grille a permis de tirer une interprétation intéressante des enquêtes menées et a ainsi mis en évidence ce processus chez les femmes vivant dans les Andes boliviennes et son impact sur la participation des femmes au niveau local.

L'idée soutenue est que l'acquisition de ce processus est d'une part, liée aux rapports de genre mais d'autre part, le processus permet de reconsidérer la notion de pouvoir. En effet, la recherche se base sur une approche variée du pouvoir, tel que développé par M. Foucault et reprise par les mouvements des femmes du Sud. Il s'agit d'une approche du pouvoir qui ne se limite pas au pouvoir « sur », soit le pouvoir qu'un individu et/ou une institution peut avoir sur d'autres, du pouvoir de l'homme sur la femme ou vice versa. Mais plutôt comme étant l'acquisition :

- d'un pouvoir intérieur-individuel : pouvoir qui renforce l'individu (l'estime de soi et la confiance en soi), son identité et/ou celle du groupe,
- d'un pouvoir « de » : pouvoir qui permet de développer des connaissances, aptitudes et compétences techniques et pratiques, un savoir faire, un esprit critique mais également un savoir être,

² Op. Cit., p 3.

³ Op. Cit., p5.

⁴ Exposé de Sophie Charlier, maître de conférence à l'UCL, chercheuse au GRIAL/IED, Responsable du département Partenariat à « Entraide et Fraternité » et Présidente du « Monde selon les Femmes » : « Le processus d'empoderamiento en Bolivie : impact sur la participation des femmes au niveau local ».

- un pouvoir « avec », collectif : pouvoir de part le développement de capacité de conscience critique collective et d'influence qui est à la base des changements dans les différentes sphères de la société.

Il semble de la sorte que l'*empoderamiento* est essentiel dans sa double dimension : celle du pouvoir individuel, c'est-à-dire la capacité de choisir et d'agir sur sa propre vie, et celle du pouvoir collectif, d'actions orientées vers des changements sociaux, économiques et politiques.

Les résultats de cette recherche montrent de quelle manière les femmes vont acquérir un *empoderamiento* individuel, à travers le développement de l'estime de soi et d'une plus grande confiance en elles. Elles vont oser prendre la parole et s'imposer dans l'espace public, elles vont également se transformer en actrices de changements, capables de remettre en cause collectivement les rapports hommes/femmes tant dans les sphères :

1. privé c'est-à-dire familiale et de voisinage : elles revoient les rôles liés à la reproduction, la production et la participation aux activités sociales,
2. sociopolitiques,
3. socioéconomiques et politiques dans leur organisation, le conseil communal, etc...

L'identité des femmes se transforme mais non sans certaines différences entre elles face aux bouleversements quand les rôles des femmes et des hommes au sein de la famille et de la société changent. L'acquisition d'*empoderamiento* de ces femmes oblige la recherche de nouveaux repères et de nouvelles valeurs pour que le pouvoir ne repose pas sur un sexe mais sur les deux. Il ne s'agit plus d'exercer un pouvoir sur l'autre ou de détention exclusive du pouvoir d'un sexe mais de reconstruire ensemble, de porter ce pouvoir afin que la situation changent et surtout que les rapports entre hommes et femmes soient plus justes et égalitaires.

CONCLUSION

Promouvoir l'émancipation des femmes implique d'encourager les femmes à participer à la vie collective, et ce à tous les niveaux de pouvoir et d'organisation de la société. S'il s'avère primordial que les femmes participent au processus de prise de décision politique autant que les hommes, il est tout aussi important qu'elles puissent être impliquées au niveau local et prendre part à l'enrichissement de leur région ou de leur communauté d'un point de vue économique et culturel. Leur reconnaître et leur octroyer une place en tant que participante à la croissance économique de leur pays ne peut qu'accroître leur sentiment d'utilité, de considération et de confiance en elles-mêmes. C'est sur cette piste

que nous devons orienter nos efforts afin que ces femmes puissent avoir le pouvoir dans le sens d'une reprise de pouvoir sur soi (ses actions, son avenir, etc.), mais aussi de s'investir personnellement, et avec les autres dans le but de produire du changement, et dont les actions auront une influence sur leur environnement.

BIBLIOGRAPHIE

1. **CHARLIER S.** (2006), « *L »analyse de l'empowerment des femmes qui participent à une organisation de commerce équitable. Une proposition méthodologique* », in, AUROI C. et YEPEZ I., *Economie Solidaire et commerce équitable. Acteur et actrices d'Europe et d'Amérique latine*. Presse Universitaires UCL/IUED.
2. La thèse est disponible sur le site de la bibliothèque de l'UCL :
<http://edoc.bib.ucl.ac.be:81/ETD-db/collection/available/BelInUcetd-12032006-175843/>
3. Exposé de Sophie Carlier, maître de conférence à l'UCL, chercheuse au GRIAL/IED, Responsable du département Partenariat à « Entraide et Fraternité » et Présidente du « Monde selon les Femmes » : « *Le processus d'empoderamiento en Bolivie : impact sur la participation des femmes au niveau local* ».